

Il lit le passé dans les archives de la paroisse

Perros-Guirec — Le Cercle généalogique Le Penven et descendants recevait Rémy Le Martret. L'ex-marin venait restituer ses recherches historiques sur les registres paroissiaux perrosiens.

Samedi, la cantine de la Maison des loisirs de la rade était pleine pour écouter une conférence organisée par le Cercle généalogique Le Penven et descendants.

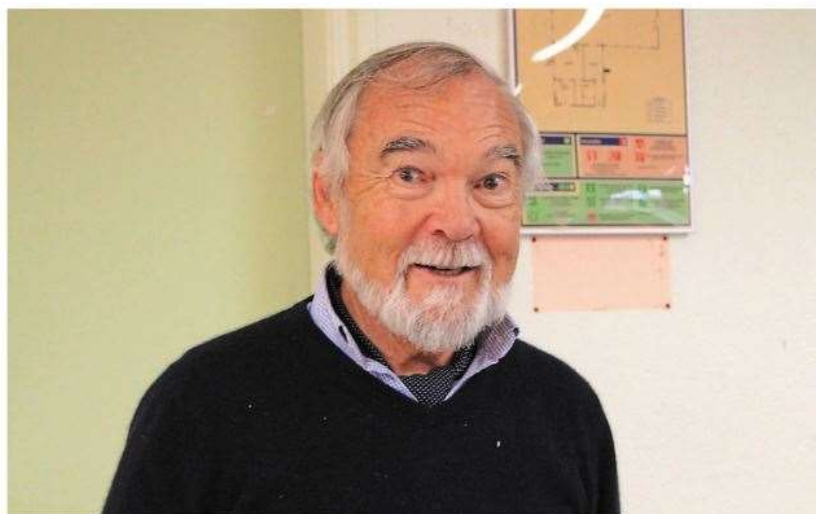
La conférence portait sur l'étude des registres paroissiaux par Rémy Le Martret, de La-Clarté. L'ancien commandant de vaisseau a tiré des conclusions historiques en croisant ses recherches, avec des données démographiques par période de l'année ou en parallèle avec l'Histoire, les épidémies (le choléra), le calendrier des travaux aux champs...

« À Perros, on a eu la chance d'avoir le recteur Olivier Kerguenou. Vers 1580, il a écrit, en marge des registres, des notes sur la vie de la paroisse en son temps, c'est rare et exceptionnel. »

Dans les greniers des mairies

À partir des données BMS (baptêmes, mariages, sépultures, dans la paroisse, on ne parlait pas de naissance ou de décès qui sont des données médicales modernes), il découvre que les femmes se marient plutôt entre 25 et 28 ans, « **reculer l'âge de mariage est un moyen de réguler les naissances** ». Il tire des conclusions sur l'éducation, quand les témoins savent signer et non juste apposer une marque, quand la première école ouvre en ville (1618)

Après une maîtrise d'histoire, l'ancien marin a passé des heures dans les greniers des mairies, parfois oublié la nuit par le personnel. Le public, très pointu, dialogue avec le conférencier, on insiste sur les dates,



Rémy Le Martret a passé des heures (et des nuits, par accident) dans les greniers des mairies pour faire parler les registres des XVI^e, XVII^e et XVIII^e siècles. PHOTO: OUEST-FINANCE

la grande Histoire et les petites sont connues. Les questions portent sur les actes répertoriés et les axes de recherches.

Cercle le plus important associé à un seul patronyme, l'association compte 70 adhérents, sous la présidence de Jean-Jacques Fervol.

C'est Brigitte et Jean-Yves Le Roy (vice-président), adhérents depuis treize ans, qui en parlent le mieux. « **On s'est inscrits pour continuer**

nos recherches. Mon arrière-grand-mère est une Le Penven, ainsi que la grand-mère de Jean-Yves, résume Brigitte Le Roy. Ça a boosté notre pratique, notamment avec le Cercle généalogique des Côtes-d'Armor (CG22) qui compte 2 500 adhérents et par lequel on a accès à un fonds important en ligne. »

Pour la commune, les actes sont numérisés de 1523 à 1905. Afin d'aller au-delà de son propre arbre

généalogique, le Cercle Le Penven propose également des ateliers, comme l'histoire des gardiens de phares, les troglodytes de Ploumarc'h ou encore l'assassinat de Marie-Yvonne Tassel.

Mardi 5 novembre, à 16 h 30, à la Maison des loisirs de la rade, prochain atelier d'initiation aux recherches généalogiques (quel que soit votre patronyme).



L'auditoire lors de la conférence de Rémy Le Martret